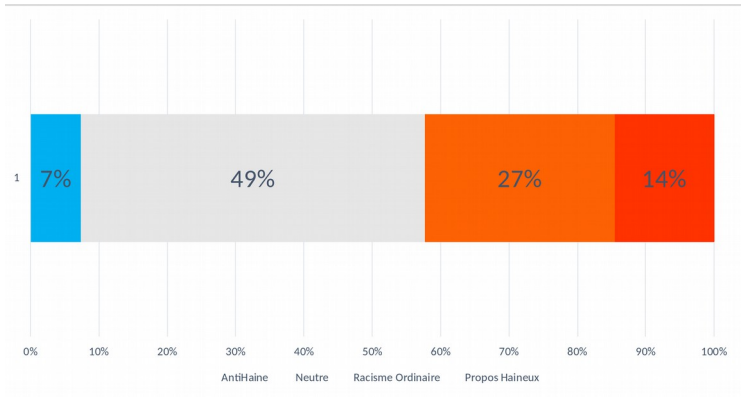
IDPI | Baromètre mensuel des manifestations de la haine en ligne

Juin 2017

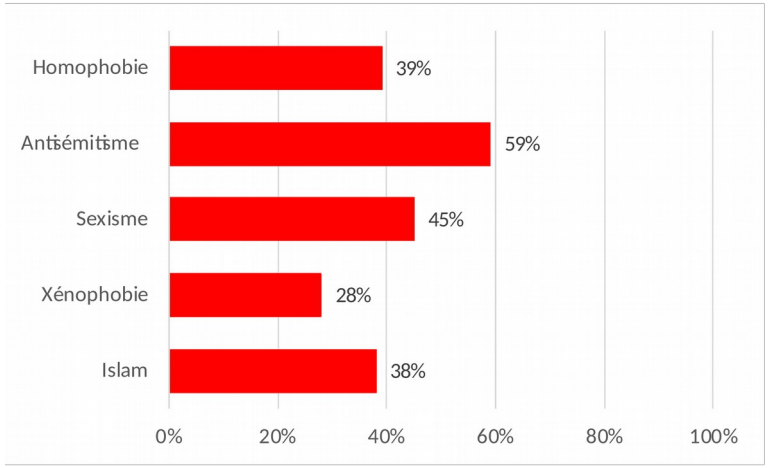
> Bilan Global

RÉPARTITION GLOBALE DU TYPE D'EXPRESSION



41% des mentions sont haineuses (43% le mois précédent).
Cela correspond a un total de 2 296 tweets de l'échantillon sur 5 600
27% des expressions sont stéréotypiques et 14% explicitement haineuses

EXPRESSIONS DE LA HAINE PAR CATÉGORIE



> Méthodologie

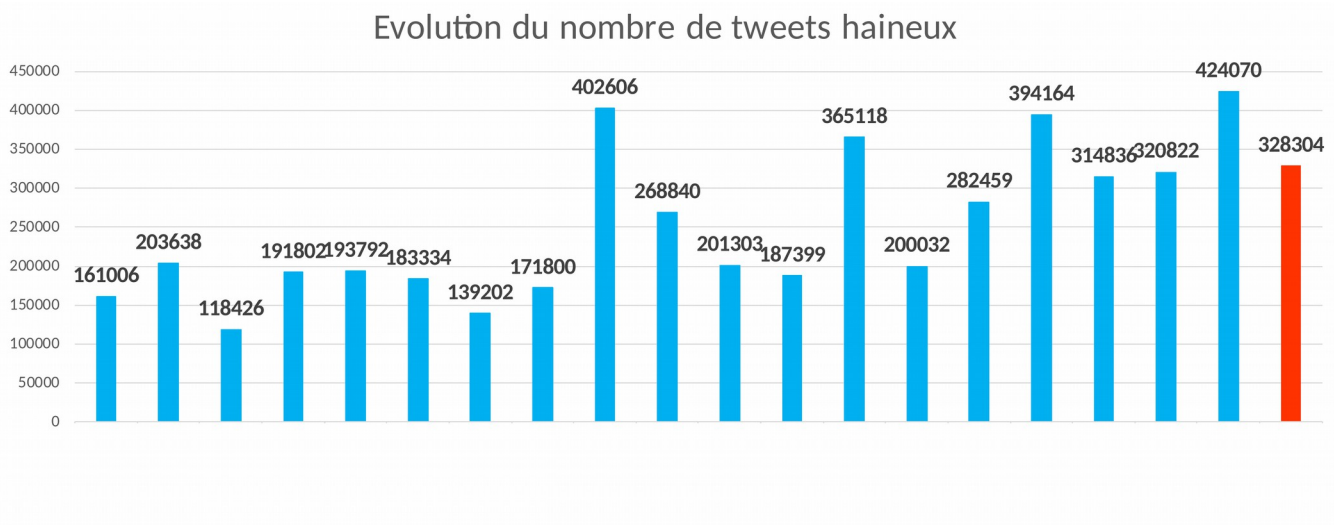
- Cette étude a été réalisée à partir d'un échantillon de 5 600 tweets sélectionnés aléatoirement sur les 2 586 260 tweets recensés au mois de juin
- Afin de qualifier ces messages, une cotation manuelle a été réalisée par des spécialistes des réseaux sociaux sur la base de critères de classification préalablement déterminés. Ainsi, 5 catégories sont dégagées :

- **« Anti-haîne » :** Expression condamnant la haine
- **« Neutre » :** Expression non haineuse ou partage d'articles sans valeur ajoutée (aucun message associé)
- **« Racisme ordinaire »** : Expression traduisant une haine sous-jacente (i.e., Préjugés, Expressions stéréotypiques). Correspond à une expression volontairement haineuse ou insultante
- **« Propos Haineux »** : Expression volontairement haineuse ou insultante
- **« Détournement » :** Détournement d'un hashtag ou d'un mot pour cibler de manière haineuse une communauté spécifique

THÈMES ET EXEMPLES DE HASHTAGS

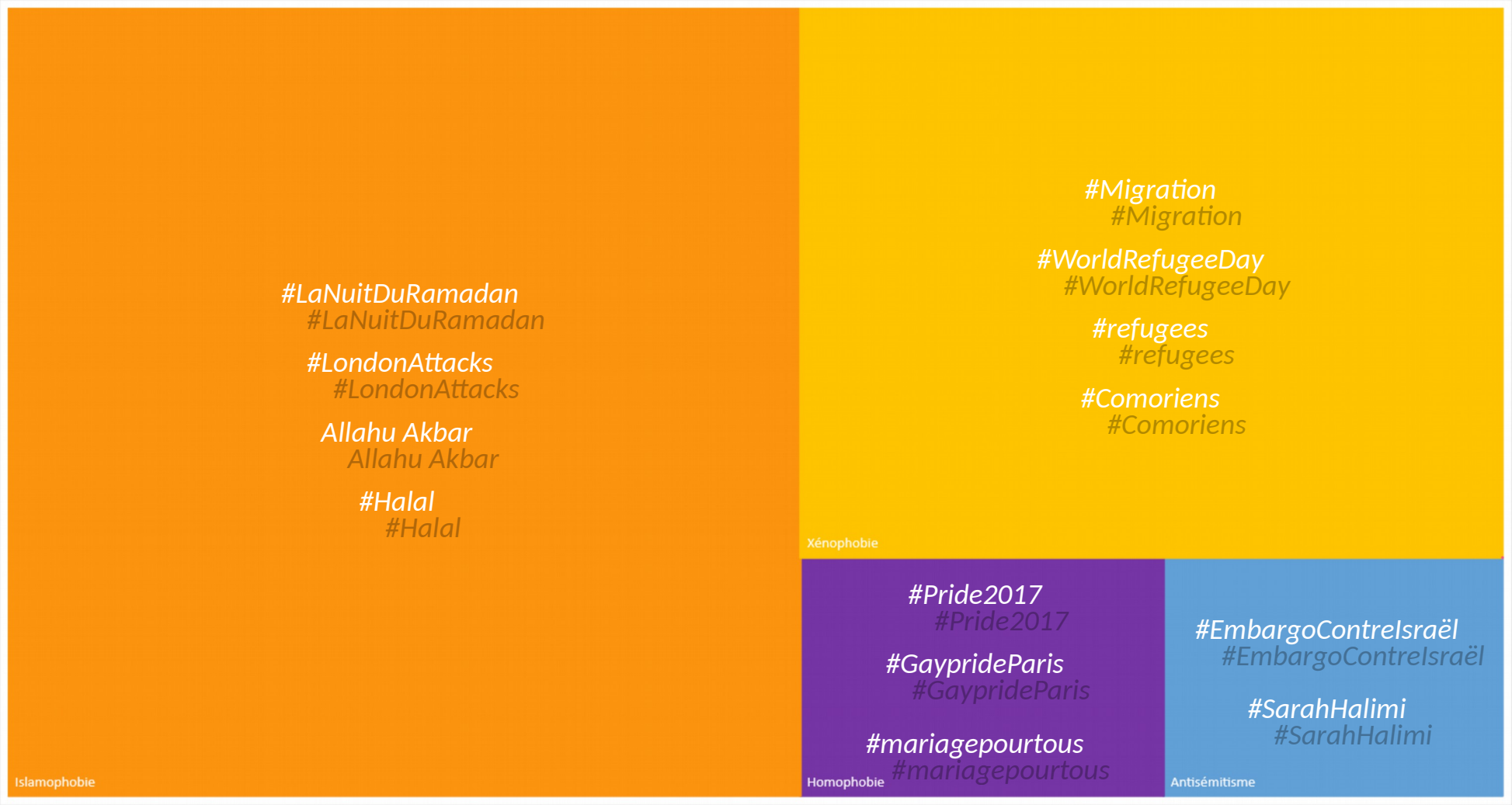
> Bilan Global

Sur un total de 2 586 260, 328 304 tweets haineux ont été dénombrés durant le mois de juin 2017. Parallèlement, 693 526 tweets, sans être haineux, sont des expressions de nature stéréotypique c'est-à-dire de l'ordre du racisme ordinaire.



Malgré une actualité qui continue d'être marquée par plusieurs attentats et tentatives d'attentats, on constate au moins de juin une baisse du nombre de mentions explicitement haineuses et stéréotypiques. Le nombre de mentions haineuses avait été particulièrement élevé sur le mois de mai (affaire Hanouna, attentat de Manchester, élections présidentielles). Le niveau du mois de juin revient donc à un niveau plus « normal ».

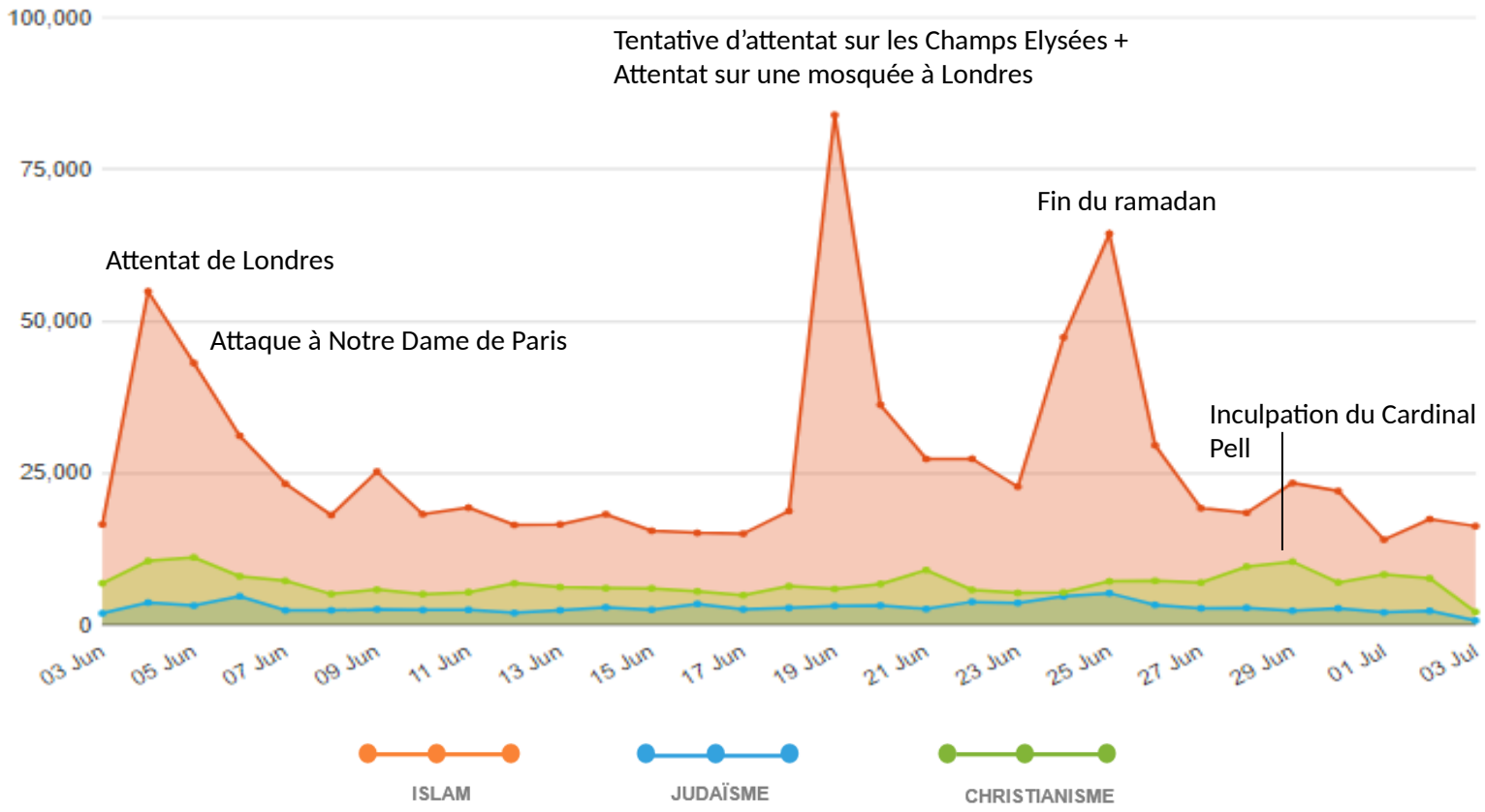
> Répartition du volume de conversation par catégorie



L'islamophobie reste le sujet le plus représenté sur le mois de juin, avec de nouveaux attentats ayant rythmé l'actualité ainsi que la fin du Ramadan. La xénophobie occupe également une place importante avec notamment les actualités liées aux réfugiés. L'homophobie continue d'occuper une place importante dans la discussion, notamment en raison de la tenue de la Gay Pride à Paris.

Volume d'expression twitter autour des différents confessions

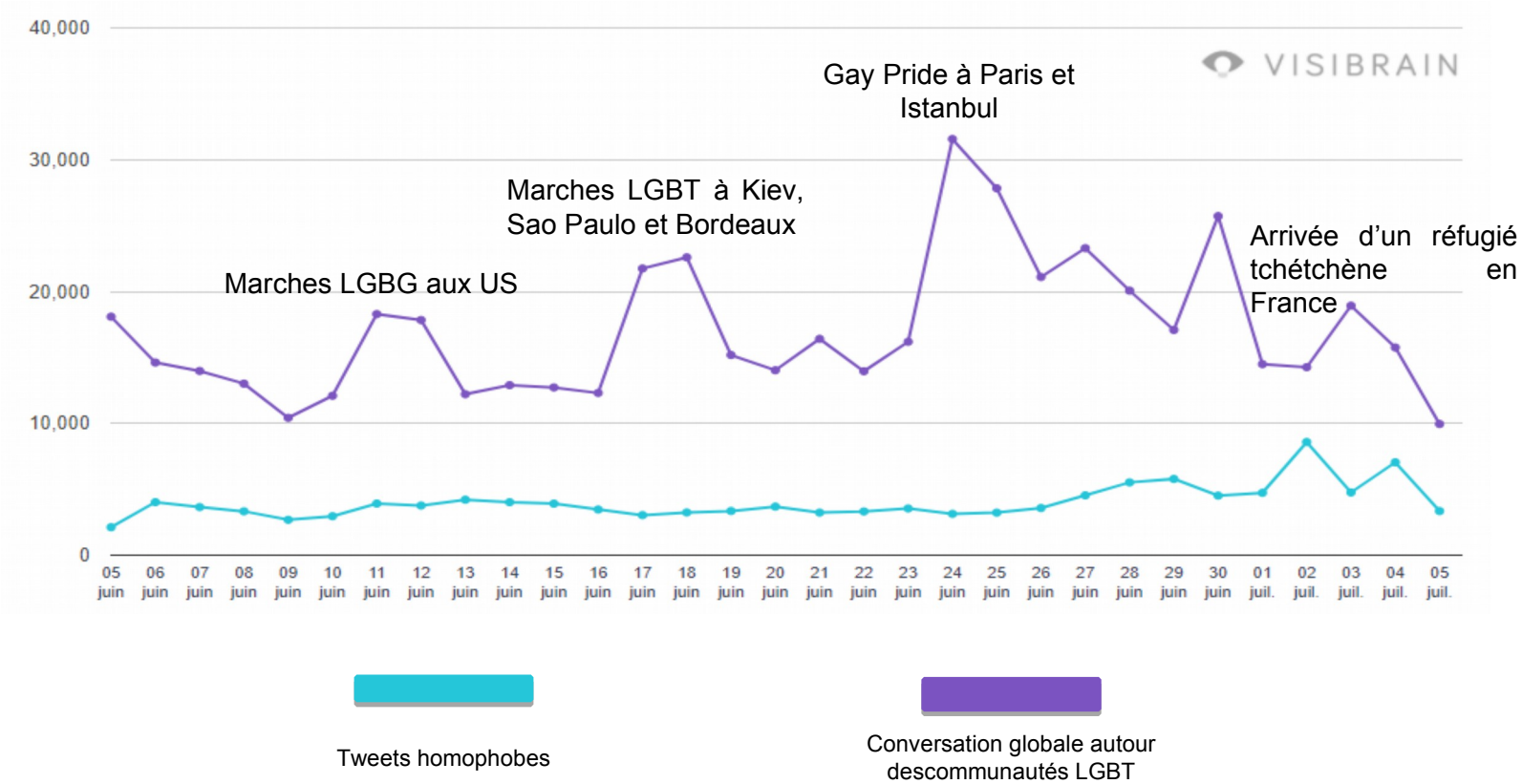
Juin 2017



La conversation autour de l'Islam est largement prépondérante sur le mois de juin, marqué par de nouveaux attentats à Londres et des attaques et tentatives d'attaques à Paris. La conversation autour des autres religions est beaucoup moins visible sur le mois de juin, et essentiellement marquée par des actualités internationales. L'inculpation du Cardinal Pell dans une affaire d'abus sexuels a cependant généré un pic de conversation sur la fin du mois.

Principaux indicateurs relatifs à l'homophobie

Evolution des expressions homophobes et de la conversation générale autour de la communauté LGBT



- La conversation globale autour des communautés LGBT en France a ce mois-ci était essentiellement marquée par des pics de conversation autour des diverses marches LGBT au niveau mondial
- Pour autant, ces actualités n'ont pas donné lieu à de réels pics d'expressions homophobes
- Au total, 124 000 tweets relevant de l'homophobie « ordinaire » ont été identifiés durant le mois de mai, soit une augmentation de 7% par rapport au mois précédent

IDPI | Baromètre mensuel des manifestations de la haine en ligne

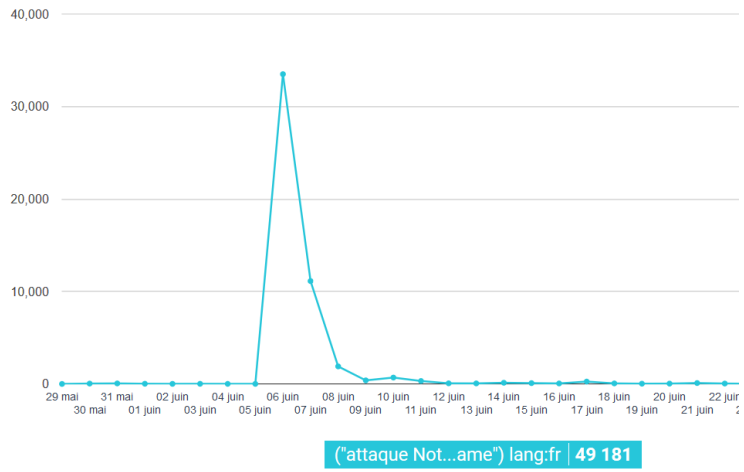
Juin 2017

> Analyse qualitative: les sujets

- **Attentats de Londres (London Bridge et Borough Market)**
- **L'attaque sur le parvis de Notre-Dame**
- **Attaque du fourgon de gendarmes sur les champs Elysées**

Attaque du policier sur le parvis de Notre-Dame – 6 juin 2017

Le mardi 6 juin 2017, un fonctionnaire de police âgé de 22 ans, a été agressé à coup de marteau sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris par un étudiant algérien de 40 ans. Ce dernier revendiquant être un « soldat du califat », l'acte a rapidement été qualité de « terroriste », ce qui a suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux. Comme à l'accoutumée, les messages exprimés sont essentiellement des messages de soutien, emprunts d'une certaine émotion, mais des messages haineux ont également été véhiculés.

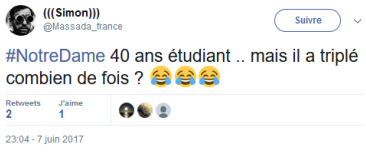


Evolution du nombre de mentions relatives à l'attaque au cours du mois de juin

Au total, 49 180 tweets mentionnant l'attaque sur le parvis de Notre-Dame ont été identifiés en France, utilisant majoritairement les hashtags #notredamedeparis #attaquenotredame, #notredameattack ou tout simplement #notredame . En comparaison, l'attentat des champs Elysées du mois d'avril 2017 avait suscité 452 771 tweets. On observe donc une nette diminution de la conversation autour d'une attaque dans la capitale. Si cela peut d'un certain point de vue témoigner d'une certaine « normalisation » de ce type d'évènement dans l'opinion publique française, le fait que la victime ne soit pas décédée « atténue » la gravité de l'acte qui n'est donc pas qualifié d' « attentat

La majorité des expressions sont des relais neutres d'information, mais aussi des messages de soutien dont majorité provient de personnalités du monde politique. Au total environ 2000 tweets emploient ainsi les hashtags #policier ou #jesoutienslapolice. Ces messages représentent alors environ 4% du total de mentions identifiées. Dès le début de l'attaque, on constate également que de nombreux utilisateurs anticipent une éventuelle récupération politique par le FN et l'extrême droite.

Parmi les messages non haineux, une partie des tweets et/ou commentaires ironisent sur l'âge de l'étudiant qu'est le suspect (40ans) ce qui permet, dans une moindre mesure, d'atténuer la gravité de l'évènement. Son profil est d'ailleurs qualifié d' « étrange », de « djihadiste au profil atypique » (@LaCroix) ou encore de « totalement atypique ». Dans une même veine légère et emprunte d'ironie, certains utilisateurs tournent en dérision l'arme utilisée par l'assaillant.



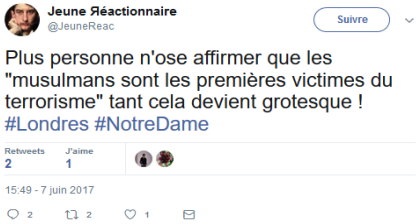
Ce statut d'étudiant, ajouté à la nationalité algérienne du suspect, a également suscité des réactions négatives.

Attaque du policier sur le parvis de Notre-Dame – 6 juin 2017

En parallèle, la fachosphère n'a pas manqué de réagir en exprimant des messages de haine décomplexée à l'égard des musulmans. Comme lors des précédents attentats, une partie des messages sont xénophobes, généralisant en l'occurrence sur les étudiants algériens qui doivent être « expulsés de France ». Le hashtag #racaille a d'ailleurs été repris par certains pour catégoriser les jeunes algériens.

Les tweets haineux dénoncent le modèle du multiculturalisme comme étant la cause de ce type d'évènement. La fachosphère a également réagi en rendant plus grave cette attaque à l'aide de messages ou d'images suscitant l'effroi afin de créer la peur et le sentiment d'insécurité qui font le lit de l'extrême droite.

Comme à l'accoutumée, une partie des messages islamophobes véhiculent des stéréotypes haineux à la fois islamophobes et xénophobes. D'autres blâment l'islam de manière implicite en rappelant que la haine ne se trouve pas du côté d'autres religions comme le bouddhisme ou la religion catholique.



Attaque du policier sur le parvis de Notre-Dame – 6 juin 2017

Environ 3 686 tweets haineux ont été identifiés, principalement autour des hashtags #stopislam et #islamhorsdeurope qui sont les plus repris mais également #pasdamalgame et #immigration. Ces messages représentent environ 13% du total de mentions.

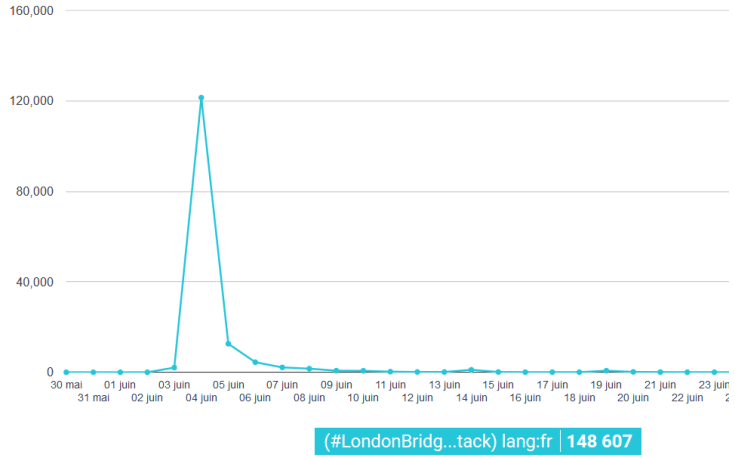
Par ailleurs, une partie des messages exprimés par des utilisateurs appartenant à la fachosphère font, encore une fois, des hommes politiques les responsables de cette attaque. La récupération politique consiste essentiellement à dénigrer E.Macron, tout juste élu, ainsi qu'à dénoncer le laxisme du gouvernement en ce qui concerne la sécurité en France.

Une partie des messages haineux reprenant ces hashtags dénonce un acte qui serait la conséquence de la « folle politique migratoire » en France.

De même, les messages exprimés par ces individus issus de l'extrême droite s'en prennent aux militants de la gauche qualifiés, comme souvent dans leurs publications, d' « anarcho-gaucho-bobo » ou d' « islamo-gauchistes ».

Attentats de Londres : London Bridge et Borough Market – 3 juin 2017

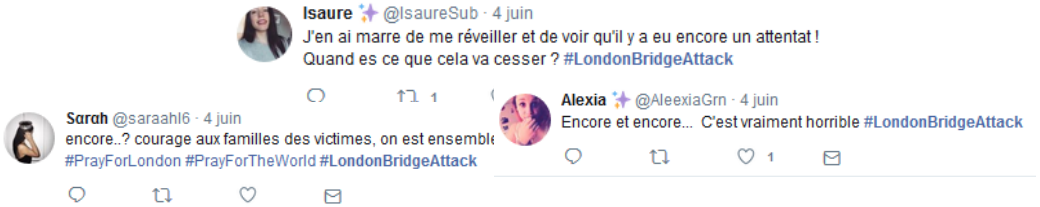
Dans la soirée du samedi 3 juin, une camionnette a dévié de sa trajectoire et a foncé sur le trottoir du célèbre pont dans le quartier animé et très fréquenté du London Bridge, renversant alors plusieurs personnes. Le véhicule a continué sa course jusqu'au marché couvert de Borough Market où les assaillants, armés de couteaux, ont poignardé des passants de manière arbitraire. Par la terreur qu'il a semé et surtout par le caractère terroriste qu'il revêt, cet évènement a suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux.



Au total 148 607 mentions ont été identifiées sur le sujet en France autour des hashtags #LondonBridgeattack, #LondonBridge ou #Boroughmarketattack.
En comparaison avec l'attentat de Westminster qui a eu lieu en mai faisant l'objet de 184 651 mentions, on note une légère baisse du volume de conversation autour des attentats européennes. Cela pourrait s'expliquer par une « normalisation » de ce type d'acte. Le volume conséquent des mentions s'explique par le caractère double de l'attaque mais également par la nationalité des victimes dont trois sont Françaises.

La majorité des expressions sont des relais neutres d'information, et des messages de soutien aux victimes. Au total 8621 tweets emploient ainsi les hashtags #PrayForLondon, #StandWithLondon ou encore #JeSuisLondres. On trouve également des #PrayForTheWorld ou #StayStrongUK. Ces messages représentent environ 6% du volume total de mentions.

Beaucoup de messages de soutien expriment un ras-le-bol de ce type d'évènements tragiques mais également un REFUS de laisser la haine triompher.



Attentats de Londres : London Bridge et Borough Market – 3 juin 2017

La fachosphère a de nouveau véhiculé des messages xénophobes et islamophobes et en récupérant politiquement l'évènement.

Les hommes politiques sont, une fois de plus, une des cibles des messages haineux véhiculés par la fachosphère ainsi que le modèle de multiculturalisme.

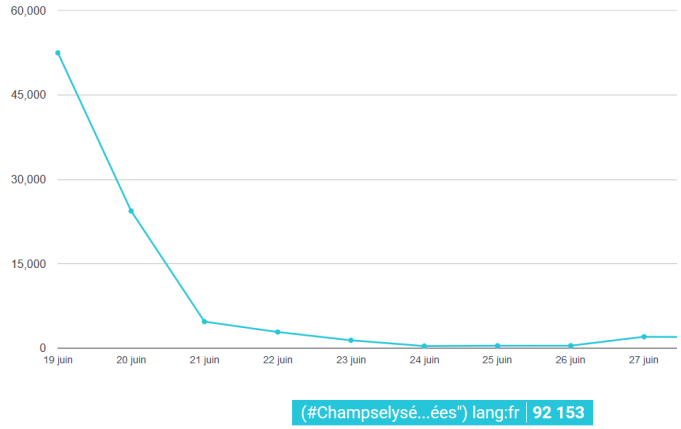
Au total, 3660 messages haineux ont été identifés, principalement autour des hashtags comme #stopislam, #islamhorsdeurope ou encore #pasdamalgame. Ils représentent environ 2,5% du nombre total de mentions relatives à cet évènement.

Parmi les messages islamophobes, de nombreux comptes représentant l'extrême droite prônent une « rémigration » qui « nettoierait » l'Europe de l'islam.

Enfin, face à ce déferlement de haine sur les réseaux sociaux, le hashtag #ThingsThatLeaveBritainReeling est devenu viral. Les Britanniques répondent ainsi à la violence physique et verbale par l'humour en postant des photos de petites choses embêtantes au quotidien. L'humour noir a également fait l'objet de nombreux tweets pour contrer les messages véhiculés par la fachosphère.

Attaque du fourgon de gendarmes sur les champs Elysées – 19 juin 2017

L'après-midi du lundi 19 juin a été marquée par la collision d'une berline contre un fourgon de la gendarmerie mobile sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris. Le conducteur, mort quasiment sur le coup et seule victime de cet acte, a été qualifié de « terroriste » après la découverte d'un arsenal d'armes et explosifs dans la voiture. C'est la deuxième fois en moins de deux mois que les Champs-Elysées sont le théâtre d'une attaque ou tentative d'attaque terroriste. Si cette fois-ci, l'attentat a été évité de justesse, les réactions sur les réseaux sociaux ont été nombreuses.



Evolution du nombre de mentions relatives à l'attaque des Champs-Elysées depuis le 19/06

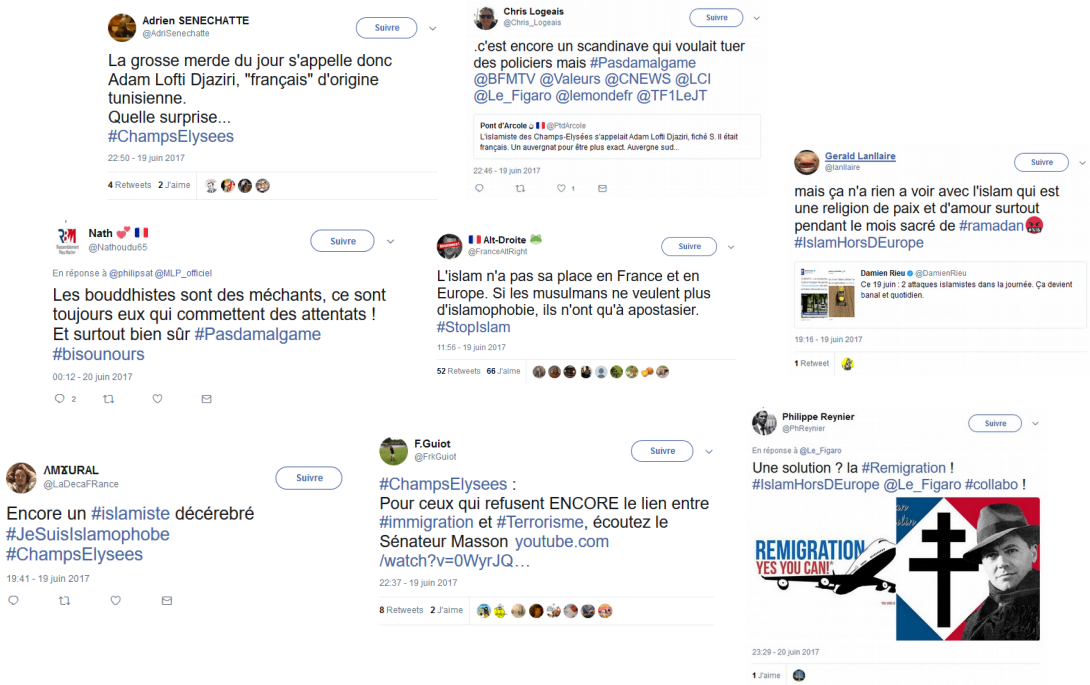
Au total 106 360 mentions ont été identifiées sur le sujet en France autour des hashtags # ChampsElysées, #tentative #attentat ou #etatdurgence.
En comparaison, l'attentat du 20 avril sur l'avenue des Champs-Elysées où un policier avait perdu la vie, avait fait l'objet de 452 771 mentions. Ainsi, on note une baisse significative du volume de conversation autour des attaques terroristes, ce qui pourrait s'expliquer par une « normalisation » de ce type d'acte ou par le fait qu'il n'y ait pas eu de victime à déplorer, si ce n'est l'assaillant. Toutefois, le volume conséquent des mentions s'explique par le caractère répétitif de l'attaque qui cible, une fois de plus, les forces de l'ordre, sur un lieu emblématique de la capitale française.

La majorité des expressions sont des relais neutres d'information. Des messages de soutien ont également été identifiés: des tweets ont été publiés afin d'exprimer un soutien aux forces de police. A cet égard, un certain « ras le bol » se fait sentir dans le fait qu'ils soient à nouveau pris pour cible.
Toutefois, ces messages de soutien n'ont pas la même teneur que lors d'attentats puisqu'ils ne sont pas accompagnés de hashtags « typiques » comme #PrayForParis. Cela s'explique par l'absence, exceptionnelle, de victimes de la barbarie terroriste.

Aussi, des commentaires haineux ont été identifiés, ciblant toujours les mêmes individus et dénigrant l'action de certains hommes politiques.

Attaque du fourgon de gendarmes sur les champs Elysées – 19 juin 2017

Le fait qu'une lettre d'allégeance à l'Etat Islamique ait été retrouvée a rapidement suscité des tweets islamophobes. Au total, 3375 tweets haineux ont été identifiés, principalement autour des hashtags #stopislam #pasdamalgame ou #islamhorsdeurope. Ces messages représentent environ 3,2% du total des mentions relatives à la tentative d'attentat.
La majorité de ces messages de haine visent l'origine tunisienne du suspect mais également l'islam, qui ont suscité des tweets et commentaires stéréotypés emprunts de xénophobie.



Si le nombre conséquent de messages haineux ne peut être imputé au nombre de victimes, il s'explique par le contexte dans lequel s'inscrit l'attaque: durant le mois du ramadan et juste après le double attentat de Londres. Ainsi, elle ne fait qu'exacerber les sentiments patriotes, xénophobes et anti-islam.

Tous les messages haineux n'ont pas été publiés par des comptes pouvant être rattachés à la fachosphère. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne les commentaires hostiles à certains hommes politiques suite à la tentative d'attaque. Ainsi, de nombreux utilisateurs disqualifient le nouveau gouvernement, plus précisément Emmanuel Macron et Edouard Philippe. Cela s'explique en partie par la dénonciation de « dysfonctionnements » des dispositifs de sécurité de la part d'E.Macron et l'intervention sur BFM d'E.Philippe qui a déclaré que si on retirait le port d'arme à des individus fichés S, ils se douteraient qu'ils sont surveillés.